

LA BOURSE DE RECHERCHE-CRÉATION

Le CIPGP a attribué deux bourses de recherche-création devant interroger la condition de l'image contemporaine, en articulant prénumérique, profusion, dématérialisation et hypermobilité/accessibilité des images.

MATTHIEU BOUCHERIT HOPE BEHIND IMAGES

« Je croise différents médiums – peinture, dessin, photographie, texte –, dont je mets en situation les process. Je recours le plus souvent à des données journalistiques que j'emprunte aux agences de presse et aux contenus postés, de manière quotidienne, par des anonymes. Je m'intéresse à leur iconographie, en privilégiant des images de violence réelle ou symbolique, mais j'accorde autant d'importance à leur nature d'image fluide et modifiable. Ces images d'information, je les mets à distance en les décontextualisant. Les réduisant à un détail, j'hypertrophie une gestuelle contemporaine, celle de la politique dans *Contrepoint* (2018), qui isole des mains de politiciens prononçant des discours, ou celle des migrants dans la série de peintures *Déplacements* (2016-18). Je les vide aussi de leur évidence. Dans la série *les Blessures* (depuis 2008), je fais disparaître les détails de l'horreur, en post-production.

De manière plus générale, je joue sur la monstration excessive et la dissimulation salutaire des images en recourant à la lumière ou à des filtres rouges inactiniques.

Composé de différentes séries, mon projet pour la bourse de recherche-création, intitulé *Hope Behind Images*, poursuit mes travaux sur l'image journalistique. Avec *Anamnesis*, ma matière première est cette fois composée de captures d'écran d'actualités partagées sur les réseaux sociaux. Avec l'aide de l'atelier Vera Eikona d'Ivry-sur-Seine, je les tire au gélatino-bromure d'argent sur d'étroites lamelles en verre de microscope que je rangerai ensuite par centaines dans des boîtes. Le procédé est complexe et l'esthétique, clinique, celle du laboratoire médical. Ces lamelles étant réunies par période, chaque boîte offrira une coupe temporelle dans un flux d'images figées dans la matière d'un procédé anténumérique. Ensemble, elles constitueront une archive collective, comme si ces coffrets à lamelles enfermaient l'ADN et les maux de nos sociétés contemporaines. Ce projet restitue l'anamnèse d'un monde enclin à l'indignation, aux malaises face aux urgences, dont le partage compulsif de contenus est perçu aujourd'hui comme un moyen d'agir sur le réel. Ces lamelles portent en cela le germe d'un espoir qui permettra de voir, plus tard, si cette volonté d'informer et de sensibiliser n'aura pas été totalement vaine. »



Matthieu Boucherit

Anamnesis, 2019

Gélatino-bromure d'argent sur lamelles de microscope

Document d'artiste

Né en 1986, diplômé en communication visuelle à Nantes et d'un master Recherche à l'université de Toulouse-Le Mirail, Matthieu Boucherit est représenté par la galerie Valérie Delaunay. Prochaines expositions : Biennale de l'image tangible, exposition collective, Paris, du 1er au 17 novembre 2019 ; *BIS*, exposition personnelle, galerie Valérie Delaunay, Paris, du 9 novembre au 19 décembre 2019.